

Simon Johannin des poèmes comme un album photo

Après deux romans empreints de poésie, Simon Johannin, qui sera en dédicace au Festival de la mode de Hyères demain, revient avec un beau projet. Un poème étalé sur quatre-vingt-dix pages. De quoi faire voguer l'âme entre amour et violence.



(Photo Alexandre Ean)

L'idée, c'était vraiment qu'il y ait quelque chose de narratif. Je voulais qu'on lise le livre, si possible, d'une traite. » Après deux romans remarquables *L'Été des charognes*, en 2017 (prix littéraire de la vocation), un récit d'initiation âpre au texte sauvage, et le terriblement beau *Nino dans la nuit*, en 2019 – coécrit avec sa femme Capucine –, où l'on suit la destinée d'une jeunesse désenchantée d'*afters* en petits boulots, Simon Johannin publie *Nous sommes maintenant nos êtres chers*. Un recueil de poésie, dans lequel les poèmes sont dénués de titre et où les vers coulent librement. À dévorer de préférence d'une traite donc. « Dans l'ensemble, je voulais qu'il y ait une histoire qui se dessine même si c'est complètement différent d'un roman. Qu'on ait des images qui montent. Les poèmes ne sont donc pas interchangeables dans leur

position. Il y a un ordre qui a été établi pour arriver quelque part », explique, à l'autre bout du fil, le jeune homme de vingt-sept ans pour qui l'écriture de la poésie est un exercice régulier.

Initiation, violence et adolescence

Dès les premières strophes, on retrouve les thèmes chers à l'auteur. Ça parle d'initiation, de violence, de l'adolescence, d'amour, de la difficulté de gérer des émotions trop fortes. « J'aborde les mêmes thématiques mais sans l'idée de la fiction. De manière beaucoup plus nue et plus franche. Aussi beaucoup plus ténue et symbolique. J'essaie de m'exprimer avec le moins de mots possible mais qui fassent, quand même, passer une vibration. Pour moi, c'est peut-être un peu une manière de clore un chapitre. »

Ce qui l'inspire ? « Des scènes,

anodines ou pas, qui ont été marquantes visuellement. Qui sont restées plus que d'autres. Ça fonctionne un peu comme un album de photographies. »

Originaire du sud de la France, Simon Johannin a grandi dans un patelin du Tarn où ses parents apiculteurs tiennent une exploitation. À dix-sept ans, il quitte sa montagne natale pour suivre des études de cinéma à Montpellier. C'est là qu'il rencontre Capucine, sa femme, photographe et romancière.

Dans son œuvre, le rôle de cette dernière est déterminant. Ensemble, ils effectuent leurs recherches artistiques et littéraires. Croisent leurs regards. Loin d'être une simple muse, elle participe à tous ses projets. Pour celui-ci, elle s'est chargée notamment de la collaboration

avec l'artiste Jacques Merle qui a fait le dessin de la couverture.

Performances live

Au fil des rencontres et des propositions, Simon Johannin prend soin de nouer ce genre de jolies collaborations. De mélanger son art à d'autres univers. De le rendre transversal. Accessible. Dernièrement, avec son ami musicien Jardin, il faisait partie de la programmation du festival des arts et des écritures contemporaines Actoral à Marseille, une ville dans laquelle il a l'habitude de se rendre pour écrire.

Ensemble, ils proposaient *Texte et Techno*, une performance live narrative et rythmée : Jardin a mis en musique deux poèmes de Simon. « Notre envie, c'est vraiment de partager un moment privilégié avec les

personnes sur place. C'est plus fort comme ça qu'avec un système de podcast que l'on écoute chez soi. On attend d'autres dates qui vont se préciser dans les mois qui viennent. Après, pour moi, le meilleur moyen de découvrir les livres c'est de les lire, pas de les écouter. »

SILANA PENO-MAZZARINO
spenomazzarino@nicematin.fr

► Simon Johannin en dédicace. Dans le cadre du Festival de la mode de Hyères, ce samedi, de 15 h à 17 h. Parvis, villa Noailles. Avec François-Marie Banier, Sophie Fontanel, Paolo Roversi et Luis Alberto Rodriguez. Rens. vilanoailles-hyeres.com

► Simon Johannin dans *La Compagnie des poètes* sur France Culture. Aujourd'hui, vendredi 16 octobre, de 16 h à 17 h.

“ Je voulais qu'il y ait une histoire qui se dessine ”

Nous sommes maintenant nos êtres chers.
Éditions Allia.
96 pages.
9 €.



Coup de cœur du libraire

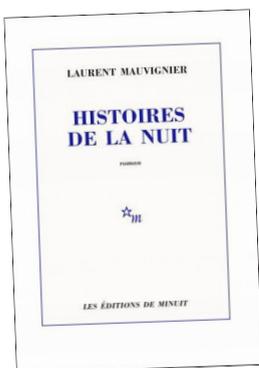


Cyrille Falisse, de la *Librairie Lo País*, à Draguignan, a craqué pour...

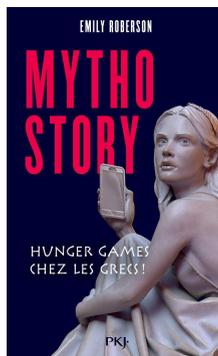
Histoires de la nuit

Laurent Mauvignier. Éditions de Minuit. 640 pages. 24 €.

Dans un hameau à l'écart de la fureur du monde, un homme, sa fille et la voisine préparent l'anniversaire surprise de Marion. Alors que cette dernière est toujours au travail, trois hommes font irruption dans la maison et séquestrent ses habitants. Quelles sont leurs motivations ? Qui sont-ils ? Pourquoi affichent-ils cet indéfectible et exaspérant sourire, cette bonne humeur dégoulinante ? Construit sur un fil tendu, le « home invasion » de Mauvignier parvient à faire vaciller le lecteur dans la terreur qui s'abat sur les habitants de ce hameau. La construction dramatique tout en introspections mentales agit comme une araignée qui tisse progressivement sa toile. Pris au piège, nous ne pouvons plus (nous) décrocher. Un très grand roman, un miroir tendu sur la fragilité de nos certitudes.



Mytho Story, Hunger Games chez les Grecs



Emily Roberson. Éditions PKJ. 318 pages. 17,90 €.

Vous connaissez bien entendu l'histoire du Minotaure qui défend son non moins célèbre labyrinthe. L'Américaine Emily Roberson a utilisé cette histoire de la mythologie grecque mais en la transposant à notre époque avec réseaux sociaux, télé, portable. On suit donc Ariane – la sœur du Minotaure –, Thésée, son très beau petit ami, et d'autres Athéniens à l'entrée du labyrinthe. On les suit sur Internet d'où le sous-titre du livre, *Hunger Games chez les Grecs* ! L'histoire est évidemment inextricable : Minos demande à sa fille Ariane d'emmener Thésée au Minotaure car il n'aime pas ce garçon. Seulement voilà, Ariane est amoureuse et elle ne veut pas que son frère tue son petit ami. Cependant, si Thésée n'est pas tué, c'est le Minotaure qui y passe ! Alors comment faire pour sauver tout le monde ? Une histoire qui ne tient qu'à un fil ! **A. M.**

Napoléon, dictionnaire historique

Thierry Lentz. Éditions Perrin. 1 040 pages. 29 €.

Auteur d'une quarantaine de livres, Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon, n'avait jamais écrit de biographie du « grand homme ». La voici sous la forme originale d'un dictionnaire encyclopédique. Quel travail ! Trois cents entrées vous permettront de tout savoir sur l'Empereur : aussi bien ses réussites que ses échecs, le tout sans complaisance. Ce livre qui fera date se lit comme un dictionnaire et l'on peut tout trouver en l'ouvrant à la bonne lettre. Par exemple : A pour Ajaccio ou Austerlitz, I pour Île d'Elbe, R pour Retour des cendres, etc. Un livre formidablement bien documenté, savant mais lisible par tout le monde. Et en plus très intéressant, passionnant même. Un livre référence. **A. M.**

